

**



Cel Historisch Erfgoed van de KMS - Nieuws Cellule Héritage historique de l'ERM - Nouvelles

Tijdens hun verblijf aan de Naamse Poort vanaf 1834, daarna in de Ter Kamerenabdij vanaf 1874 en aan de Renaissancelaan vanaf 1909 bouwen de leerlingen, professoren en kaderleden van de KMS een bijzonder rijk historisch en cultureel erfgoed op. De vrijwilligers van de Cel Historisch Erfgoed van de KMS – Cellule Héritage historique de l'ERM (CHE-CHH) beheren en registreren de verschillende collecties waaruit dit erfgoed bestaat. Zij bestuderen en zoeken historische verbanden tussen vele tienduizenden documenten en voorwerpen. Zij zorgen ervoor dat de collecties systematisch aangevuld worden met nieuwe erfgoedstukken afkomstig van de promoties en departementen en behandelen ook schenkingen door oud-leerlingen en hun familie.

Mensuellement, la CHH fait le point des travaux accomplis durant le mois qui vient de s'écouler. Elle souhaite partager avec vous ses découvertes les plus intéressantes – et parfois insolites...

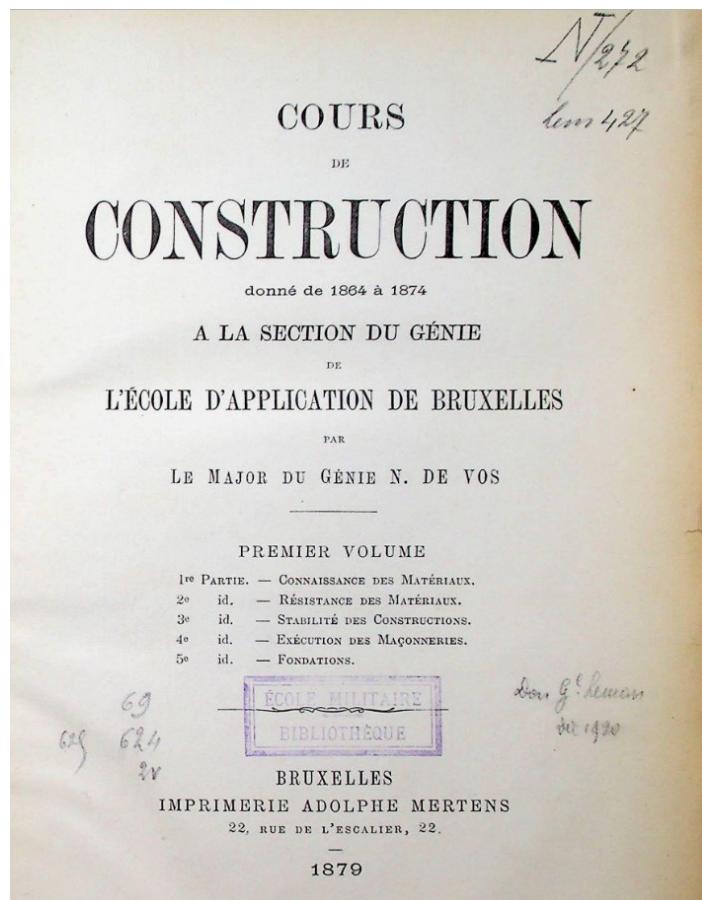
** Het zwembad van de Militaire School omstreeks 1934, op de plaats waar zich nu het conferentiecentrum bevindt. Volgens de bouwplannen is dit zwembad 22 m lang en 10 m breed en voorzien van 46 verkleedhokjes. De diepte varieert van 3 m tot 1,5 m met een constante helling. In dit "25 yards" zwembad worden ook nationale en interacademiale wedstrijden gehouden. De wiskunstenaars onder ons beseffen onmiddellijk dat vier zwembadlengtes overeenstemmen met 96,24 en niet 100 yards. De zwemrecords van de Militaire School uit die tijd moeten bijgevolg met een korreltje zout genomen worden... Het dak steunend op metalen spanten, aangetast door water- en chloordampen, wordt in 1951-1952 vervangen door een betonnen constructie. Het zwembad wordt afgebroken in 2000.

- La fabrication de briques en 1879...

En 1879, le Major du Génie Napoléon De Vos de la 19^{ème} Promotion Artillerie et Génie fait publier un livre commercial qui reproduit le cours qu'il enseignait à l'Ecole d'Application de 1864 à 1874 lorsqu'il était professeur militaire de constructions militaires et d'architecture.

La première partie "connaissance des matériaux" traite entre autres de la fabrication de briques qui nécessite, apparemment, l'emploi de deux enfants par atelier...

Le processus de production semble avoir évolué au fil du temps. En effet, dans le fascicule de cours utilisé par le professeur De Vos en 1866 à l'Ecole Militaire et dont le texte, bien que "modernisé", a été incorporé dans le livre de 1879, on parle encore de "deux enfants ou apprentis".



Moulage. — Le moulage se fait par des ateliers composés chacun d'un mouleur et de **deux enfants**.

Les outils se composent :



Fig. 12.

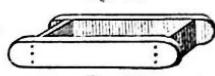


Fig. 13.

1^o D'une table ou selle sur laquelle se trouve un baquet à eau renfermant une plane (fig. 12);

2^o De deux moules (fig. 13) formés chacun de 4 planchettes réunies par de petites bandes de fer.

Ces moules sont généralement simples et sans fond; quelquefois on les fait doubles et à fond (fig. 14);



Fig. 14.

3^o Un baquet à sable sur pieds; ce baquet se place perpendiculairement à la selle et on y dépose toujours les moules de façon à ce qu'ils soient constamment saupoudrés de sable.

Pour mouler une brique, le mouleur prend un moule, le place sur la selle, le remplit de terre, égalise la surface supérieure avec la plane et remet le moule rempli à un des enfants, qui va le vider avec précaution et adresse, sur une aire en terre bien battue et sablée; cela fait, l'enfant revient placer le moule dans le baquet à sable.

Un bon atelier peut mouler jusqu'à 8,000 briques par jour.

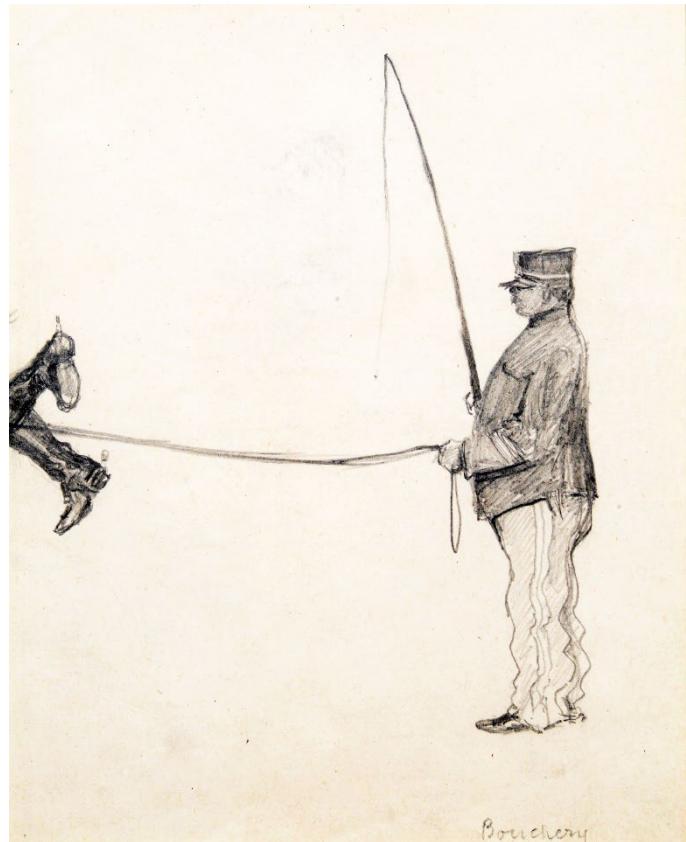
- Une carrière hors du commun...

Né le 29 octobre 1877 à Bruxelles, Eugène Verhelle s'engage à l'Ecole des Pupilles le 25 juin 1890. Il atteint le rang de premier maréchal des logis chef² en 1901.

Il sert au 1^{er} Régiment de Guides lorsque, le 12 septembre 1907, il est "désigné pour être détaché à l'Ecole Militaire à l'effet d'y remplir, à titre provisoire, les fonctions de surveillant au manège et de sous-instructeur au cours d'équitation". A ce titre, il remplace l'Adjudant Bouchery. Afin d'obtenir cette fonction, il semble qu'il ait dû accepter une démission, car il est à nouveau revêtu du rang de maréchal des logis le lendemain de sa désignation pour l'Ecole Militaire.

A cette époque, les élèves sont encadrés par

- Un inspecteur des études par promotion, responsable vis-à-vis du directeur des études du suivi de la formation des élèves. En principe, les inspecteurs des études sont des officiers issus de l'Ecole.
- Un capitaine instructeur, assisté par quelques lieutenants instructeurs adjoints, chargés de l'instruction militaire. Ils ne sont pas associés à une promotion particulière. Ils sont aussi responsables, en cumul, du service de l'habillement, du casernement, de l'armement, de l'éducation physique (limitée à cette époque à la gymnastique et à la natation une fois par semaine), etc... Généralement il s'agit d'officiers d'Infanterie non issus de l'Ecole.
- Un maître d'équitation, assisté par quelques officiers maîtres d'équitation adjoints et quelques sous-officiers sous-instructeurs d'équitation. Bien entendu, il s'agit d'officiers et de sous-officiers de Cavalerie.



Dessin "Bouchery" de la main de Georges Goethals (72 AG, 1906-1911)

² A l'Artillerie et à la Cavalerie, un sergent est appelé "maréchal des logis".

Eugène Verhelle perçoit initialement une indemnité de 120 francs par an (en plus de son traitement), augmentée à 240 francs le 1 septembre 1908.

Il remonte l'échelle hiérarchique et est promu au grade d'adjudant le 16 septembre 1913. En mars 1914 le commandant de l'Ecole lui donne la permission de se marier. Le 1 août 1914 il est mobilisé, comme tous les élèves et membres du personnel.

Pendant la guerre il est nommé sous-lieutenant, puis lieutenant auxiliaire et passe dans les cadres d'active le 31 mars 1920.

Le 12 novembre 1920 il devient maître d'équitation adjoint à l'Ecole Militaire et à l'Ecole de Guerre.

La médaille militaire de Chine lui est octroyée, sans doute pour récompenser sa contribution à la formation des élèves chinois qui étudient à l'Ecole avant la Première Guerre mondiale.

Il est admis à la retraite le 1 janvier 1932. A cette occasion, le Lieutenant-Général Félix Neefs, commandant de l'Ecole, le remercie pour services rendus.

I. - Au moment où le Lieutenant VERHELLE quitte l'Armée après une longue et honorable carrière, consacrée presque tout entière à l'Ecole militaire, je tiens à lui exprimer publiquement toute l'estime et la sympathie de ses chefs et de ses camarades.

Je le remercie des services qu'il a rendus à l'Ecole, pour la conscience exemplaire, l'absolue correction apportées dans les tâches quotidiennes, autant que pour l'ardeur et le talent qu'il a dépensés comme instructeur d'équitation.

Au nom de tous je lui souhaite une agréable retraite.

Extrait de l'ordre du commandant de l'Ecole N° 674 du 6 octobre 1931.

- Les débuts de la coopération entre les labos de l'Ecole Militaire et l'industrie...

L'ordre du commandant de l'Ecole Militaire N° 660 du 4 juillet 1931 mentionne entre autres choses l'*"Utilisation des laboratoires scientifiques de l'Ecole Militaire à des recherches scientifiques utiles à l'industrie"*, faisant suite à une décision ministérielle du 20 juin 1931. Il s'agit peut-être de la première approche systématique dans ce domaine.

On peut y lire que cette collaboration avec l'industrie est encadrée par un règlement.

Les recettes reviennent à l'Ecole Militaire en application de la loi annuelle du budget, et doivent faire l'objet d'une comptabilité spéciale, indiquant également les dépenses effectuées au moyen de ces recettes. Cette comptabilité est soumise chaque trimestre, avec ses pièces justificatives, à la vérification de l'intendant chargé du contrôle administratif de l'Ecole Militaire.

Le règlement précise les conditions dans lesquelles cette collaboration avec l'industrie peut avoir lieu:

- La recherche entreprise doit aboutir à une solution représentant un progrès ou innovation tant sur le plan scientifique qu'industriel.
- Les analyses et essais pouvant être réalisés dans les laboratoires industriels sont exclus.
- Les firmes industrielles sont autorisées à présenter aux laboratoires des programmes de recherches que le professeur titulaire du laboratoire concerné examine en toute liberté. Il

remet un avis au commandant de l'Ecole, qui autorise (ou pas) l'exécution des recherches demandées.

- En fin d'année académique, le professeur fait rapport au commandant de l'Ecole, qui rapporte à son tour au ministre de la Défense nationale.
- La recherche peut être éventuellement effectuée par un chercheur désigné par la firme industrielle qui, après agréation par le professeur, travaille sous la responsabilité de celui-ci.
- L'industriel supporte tous les frais directement relatifs à la recherche, ainsi qu'une redevance à l'Ecole Militaire.

*VIII. - Utilisation des laboratoires de l'Ecole Militaire d
des recherches scientifiques utiles à l'industrie.
(D.M. du 20 juin 1931, D.S.S.I., S.I.A.A., 2^e Son,
A.C.T., 5^e B., n° 45320).*

Cette utilisation se fera suivant le règlement reproduit en annexe qui fixe les conditions de la collaboration entre les laboratoires des universités de l'Etat et des Industries.

Pour les recettes, il sera fait application de l'art. 2 de la loi annuelle du budget qui stipule que l'Ecole militaire conserve le bénéfice des recettes effectuées du chef des redevances perçues pour analyses et essais auxquels il est procédé dans ses laboratoires.

Toutefois, les recettes ainsi faites, de même que les dépenses effectuées au moyen de ces recettes feront l'objet d'une comptabilité spéciale (rôle des recettes et des dépenses) qui sera soumise chaque trimestre, avec pièces justificatives à l'appui à la vérification de l'intendant chargé du contrôle administratif de l'Ecole militaire.

Cette comptabilité sera établie pour la 1^{re} fois pour le 3^e trimestre 1931.

Extrait de l'ordre du commandant de l'Ecole Militaire N° 660 du 4 juillet 1931 relatif à l'utilisation des labos de l'Ecole Militaire à des recherches scientifiques utiles à l'industrie.

Des factures établies par les labos de l'Ecole vers 1936 montrent que le montant dû doit être versé au compte chèque postal au nom des Laboratoires d'Essai de l'École Royale Militaire. Il semble qu'une construction juridique et financière, similaire au Patrimoine de l'ERM à l'heure actuelle, ait été mise en place afin de gérer les revenues générées par le Laboratoire d'Essai des Matériaux, le Laboratoire d'Electricité & Electrotechnique, celui de Chimie appliquée, etc...

FACTURE N° 5374

Le montant de cette facture doit être versé au compte chèque postal n° 60.268 des laboratoires d'essai de l'Ecole Royale Militaire, 30, Avenue de la Renaissance. Prière de rappeler le numéro de la facture sur la feuille de virement.

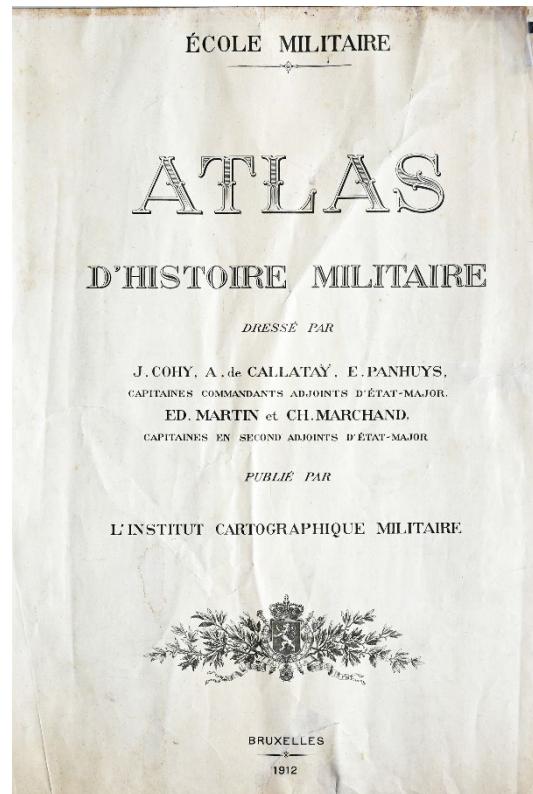
- **Atlas d'histoire militaire, 1912...**

Onder de duizenden cursusbundels die de Cel Historisch Erfgoed beheert, is de "atlas d'histoire militaire" uit 1912 zeker het vermelden waard. Deze atlas is het werk van :

- de Commandanten Stafadjuncten³ Justin Cohy, Armand de Callataÿ en Emile Panhuys, alle drie van de 39^{ste} Promotie Infanterie & Cavalerie (39 IC) en militair professor krijgskunst en militaire geschiedenis & aardrijkskunde ;
- de Tweede Kapiteins AEM Edgard Martin (44 IC) en Charles Marchand (45 IC), allebei repetitor krijgskunst en militaire geschiedenis & aardrijkskunde.

De atlas omvat 42 prachtige kleurenplaten (zie verder), grotendeels met de hand getekend, formaat 73x55 cm (!), die het verloop tonen van bekende veldslagen vóór 1796, de veldtochten van Napoleon Bonaparte in Italië in 1796-1797 en in Duitsland in 1805, de veldtocht van 1815 die culmineert in Waterloo, de Frans-Duitse oorlog in 1870-1871 en de Russisch-Japanse oorlog in 1904-1905.

De cursus militaire geschiedenis maakt toen deel uit van het vakgebied van de krijgskunst, samen met militaire organisatie, tactiek, strategie en militaire aardrijkskunde. Gedurende hun tweearjarige verblijf in de Militaire School krijgen de leerlingen Infanterie en Cavalerie 100 lesuren (van 90 minuten) ; hun collega's Artillerie en Genie genieten van 92 lesuren krijgskunst gedurende de twee jaren in de Applicatieschool.



A la veille de la guerre, le cours d'art militaire comprend un total de 100 leçons à la section infanterie et cavalerie :

Organisation	22	leçons.
Tactique	25	"
Stratégie	19	"
Histoire militaire	24	"
Géographie militaire	10	"

tandis que la section artillerie et génie dispose de 92 leçons :

Organisation	22	leçons.
Tactique	23	"
Stratégie	16	"
Histoire militaire	24	"
Géographie militaire	7	"

[Uittreksel uit "Histoire de l'Ecole Militaire 1834-1934".](#)

³ Stafadjunct [adjoint d'état-major – AEM] is in die tijd de titel gedragen door gebreveteerden aan de Krijgsschool. Omstreeks 1924 wordt de titel "stafbrevethouder" ingevoerd.

In het eerste studiejaar voor de divisie Infanterie & Cavalerie en het derde studiejaar (eerste jaar van de Applicatieschool) voor de divisie Artillerie en Genie ligt de nadruk op de grondbeginselen van de tactiek en de strategie ; in het tweede/vierde studiejaar wordt de theorie toegepast op (toen) hedendaagse militaire operaties.



Van links naar rechts: Justin Cohy, Armand de Callataÿ, Emile Panhuys en Charles Marchand.

Op 1 augustus 1914 wordt Charles Marchand afgedeeld bij het Groot Hoofdkwartier van Generaal Leman, commandant van de 3^{de} Legerdivisie, die de Vesting Luik verdedigt. Op 6 augustus omstreeks 4 hr duikt uit het niets een kolonne Duitsers op aan dat hoofdkwartier, gelegen in de rue Sainte-Foy. Charles Marchand wordt gedood tijdens het vuurgevecht dat daarop volgt. 's Namiddags zal Generaal Leman zijn hoofdkwartier verplaatsen naar het fort van Loncin. Op 4 januari 1937 wordt voor Charles Marchand een gedenkplaat ingehuldigd in de grote leszaal (G26 of G27, tegenwoordig gekend als G.10.0012 of G.10.0013) van 80 IC⁴. Deze gedenkplaat is niet bewaard gebleven.

Commandant AEM Justin Cohy wordt op 8 oktober 1914 dodelijk getroffen door granaatscherven in Schoonaarde (Dendermonde).

Armand de Callataÿ bereikt de graad van Luitenant-Generaal.

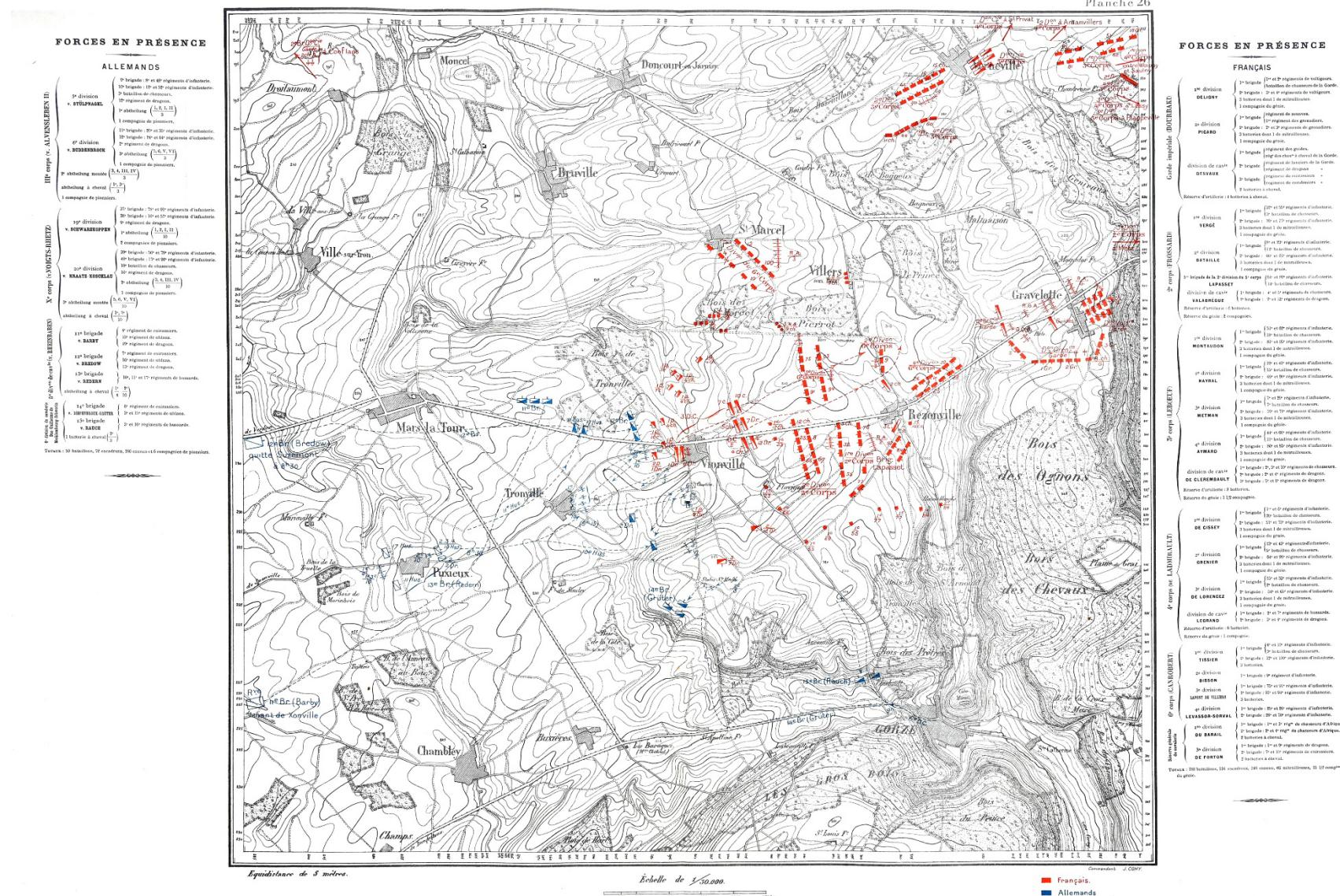
⁴

In de jaren 1930 bieden vele promoties aan het einde van het tweede studiejaar een gedenkplaat aan voor een gesneuvelde oud-leerling. Deze plaat wordt bevestigd in de studiezaal of grote leszaal die ze net verlieten. Er zijn slechts vier van deze platen bewaard gebleven. Drie daarvan worden tentoongesteld in het museum van de KMS; de vierde plaat bevindt zich in de reserves van de Cel Historisch Erfgoed van de KMS.

BATAILLE DE VIONVILLE-MARS-LA-TOUR.

Situation de l'armée française à 9 heures.
Entrée en action de l'artillerie de la 6^e division d'infanterie allemande.

Planche 2



"Atlas d'histoire militaire", 1912, plaat Nr 26.

- Uit het dagboek van Emile Tits...

Op 10 mei 1940 wordt de KMS ontbonden ; de leerlingen die zich op dat ogenblik in de School bevinden, worden afgedeeld bij het Opleidingscentrum voor Onderluitenanten [Centre d'Instruction de Sous-Lieutenants – CISL]⁵ van hun Wapen, waarvan het kader, de paarden en het materieel geleverd worden door de Wapenschool. Aangezien de keuze van het Wapen pas aan het einde van het derde studiejaar (voor AG) of bij het verlaten van de School (voor IC) gebeurt, worden alle leerlingen van 98 AG, 99 AG en 100 AG afgedeeld bij de CISLA/CT, terwijl alle leerlingen van 84 IC en 85 IC de CISLI vervoegen.

De CISLA/CT komt na veel omzwervingen terecht in Limoux in Zuid-Frankrijk, waar een artillerie-opleiding voor de leerlingen georganiseerd wordt⁶. De vorming binnen de CISLA/CT verwatert na de Frans-Duitse wapenstilstand van 22 juni en de leerlingen worden ingezet voor het organiseren van de Centres de Recrutement de l'Armée belge (CRAB), waar de Belgische jongeren van de wervingsreserve, op bevel van de regering naar Frankrijk geëvacueerd, opgevangen worden, en later van hulpposten van het Rode Kruis, of voor het beheer van de Belgische militaire depots in Frankrijk. Einde augustus 1940 wordt de CISLA/CT theoretisch gerepatrieerd, maar komt in de praktijk in krijgsgevangenenkamp in Duitsland terecht. Veel leerlingen zijn echter al vertrokken, in een poging Groot-Brittannië of Congo te bereiken, of blijven achter in Frankrijk na de repatriëring van de CISLA/CT. Deze laatsten blijven dikwijls in dienst van de Belgische organisaties die tot lang na de Frans-Duitse wapenstilstand in Frankrijk actief blijven. Dat is ook het geval van Emile Tits van 98 AG, die in aanvankelijk een CRAB-post leidt en oktober 1940 door de militair attaché in Frankrijk van de Belgische regering in ballingschap aangeduid wordt als adjunct van de regionale commandant in het Rode Kruis in Mâcon tot in maart 1941.

Emile Tits vervoegt in mei 1941 het weerstandsnetwerk "Benoît" van Commandant Doyen, daarna het netwerk "Sabot" vanaf februari 1942, en daarna de groep van Louis Lambert als koerier Toulouse-België. Hij voert missies uit tot in september 1942, meer bepaald vier missies in bezet Frankrijk, missies naar Barcelona en Parijs en vijf missies naar België. Bij de treinreizen zoekt hij het gezelschap op van Duitse officieren, omdat de controle dan minder streng is. Deze missies verplichten hem anderzijds ook dikwijls tot de gevaarlijke clandestiene overschrijding van de grens tussen bezet en Vichy-Frankrijk. Bij een van deze gelegenheden wordt hij aangehouden tot de politie van Vichy, maar kan ontsnappen. Bij zijn laatste zending merkt hij dat hij gevuld wordt vanaf het station van Parijs, maar hij slaagt erin te ontkomen. Nu hij gecommitteerd is, trekken zijn chefs hem terug uit de clandestiene missies.

Emile Tits noteert in zijn dagboek :

- «Juin-décembre 1941 : 3 voyages en zone occupée (Bayonne, Saint-Jean-de-Luz, Hendaye) pour le service de passage.
- Début décembre : arrestation de tous les membres du service belge. J'échappe à la police et remplis ma mission en Espagne.



Eerstejaarsleerling Emile Tits in 1937

⁵ Het gaat over een CISLI voor de Infanterie, een CISLC voor de Cavalerie, een CISLA/CT voor de Artillerie en het Transportkorps, een CISLGn voor de Genie en een CISLAé voor de Militaire Luchtvaart. Men zou deze CISL kunnen beschouwen als wapenscholen te velde. Ze hangen rechtstreeks af van het Groot Hoofdkwartier.

⁶ Zie ook het artikel "De CISLA in Limoux" in onze nieuwsbrief van 1 november 2020.

- Du 6 décembre au 8 janvier 1942 : départ pour Barcelone où je séjourne 1 mois et retour en France.
- 12 janvier au 21 janvier : mission importante en zone occupée pour le service de renseignements.
- Mois de février : passé à Vichy pour besoins d'une procuration.
- Mars et avril : adjoint de Mr S. Service de passages. Frontière espagnole.
- Avril, mai, juin, juillet, août : 4 voyages en Belgique où j'organise un service de renseignements. Chaque séjour est de 20 jours environ. ST/police française me recherche toujours activement. Entretemps voyage à Paris pour raccrocher un service français.
- Fin août : 15 jours de congé passés à Annecy et Bâgé-la-Ville. ST toujours à mes trousses.
- Début septembre : ST plus que jamais à mes trousses. Londres me transmet l'ordre de rejoindre d'urgence. Départ de Toulouse le 5 octobre (par Osséja). Arrivée à Barcelone le 10 octobre (par Berga). Départ de Barcelone le 25 octobre (par Orense). Arrivée à Lisbonne le 1 novembre. Départ de Lisbonne le 25 novembre sur le « João Belo ». Congo belge au lieu d'Angleterre (consul de Lisbonne et conviction personnelle depuis que le câble de Lisbonne est resté sans réponse). »

Op 5 oktober 1942 verlaat hij bezet Frankrijk en reist via Spanje naar Lissabon.

Pour ma dernière étape Barcelone-Lisbonne, Schul [lieutenant belge, agent à Barcelone pour le compte des réseaux de renseignements et d'action] avait choisi un maître-guide. Le train Barcel-Vigo étant encore loin de Vigo, la police espagnole a contrôlé les voyageurs : « ¿ a donde va usted ? » a fait 3 victimes parmi les 5 évadés de Barcelone. Le guide a quitté le train à un des arrêts suivants. Nous (à deux) l'avons suivi. Il a improvisé, sûr de lui, sans la moindre hésitation. Après deux jours de marche forcée et deux guides frais de la région, nous étions à Porto, puis à Lisbonne le 1 novembre 1942. »

In Lissabon krijgt Emile Tits, “industrieel tekenaar”, een paspoort van de Belgische legatie voor “een verblijf in Portugal en een reis naar Groot-Brittannië”. Zijn telegrammen naar Londen blijven onbeantwoord en uiteindelijk beslist hij naar Belgisch Congo door te reizen. Voor de overtocht scheert hij in op de Portugese cargo “João Belo”.



Paspoort afgeleverd aan Emile Tits door de Belgische legatie in Lissabon op
1 november 1942

Emile Tits noteert in zijn dagboek :

- « 25 novembre 1942 : Embarqué à 11h. Départ à 13h. Station dans l'estuaire jusqu'à 18h. Temps relativement calme.
- 26 novembre 1942 : Gros temps jusque 20h du soir. Pas de mal de mer. Majorité des passagers ne viennent pas manger.
- 27 novembre : Escale à Funchal. Départ à 2h20 le lendemain matin.
- 28 novembre : Beau temps toute la journée. Voyons Ténérife.
- Dimanche 29 novembre : Mer houleuse. Nous traversons le tropique du cancer la nuit.

- Lundi 30 novembre : Mer absolument calme, très chaud.
- Mardi 1 décembre : On voit dauphins et poissons volants. Calme.
- Mercredi 2 décembre : Très chaud – calme.
- Jeudi 3 décembre : Avion anglais nous survole.
- Vendredi 4 décembre (Ste-Barbe) : Fête à bord – mer plus agitée.
- Samedi 5 décembre : Fête à bord – mer agitée
- Dimanche 6 décembre et lundi 7 décembre : Mer houleuse.
- Mardi 8 décembre : Arrivé à Saint Tomé à 12h30. Départ à 18h.
- Mercredi 9 décembre : Baptême du passage de l'équateur très symbolique et idiot.
- Jeudi 10 décembre : Arrivée à Sazaire à 22h.
- Vendredi 11 décembre : Passons toute la journée à Sazaire.
- Samedi 12 décembre : Sazaire-Boma (7h30-14h) sur le « Princesse Astrid ». C'est la première fois que je vois le pavillon belge. Sommes très bien reçus à Boma par l'Adjt Delplanck. Passons la soirée chez Cdt Verlinden. Capt Cuts vient me chercher à l'hôtel. »



Diploma uitgereikt aan Emile Tits door Neptunus bij het overschrijden van de evenaar op 9 december 1942.

Hij ontscheept op 12 december 1942 en meldt zich aan bij de Openbare Weermacht.

Hij wordt aangeduid voor de artillerie van de III^{de} Koloniale Brigade in Niangara. De reis van Leopoldstad [Kinshasa] naar Stanleystad [Kisangani] gebeurt per vrachtnet, terwijl de verbinding tussen Stanleystad en Niangara verzekerd wordt met vrachtauto's.

Emile Tits noteert in zijn dagboek :

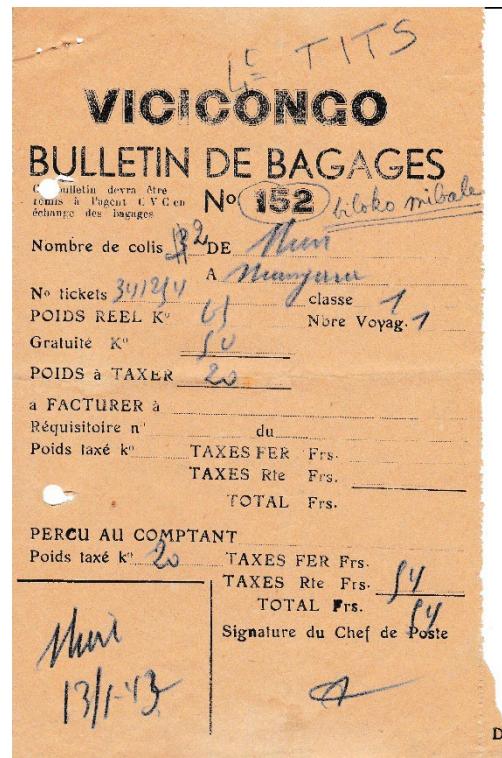
- « Mercredi 23 décembre : Je quitte Léopoldville à 9h, sans aucun regret, à bord du « Reine Astrid ». Le voyage semble s'annoncer comme très ennuyeux. Les passagers ont l'air très peu intéressants, sauf quelques exceptions.
- Jeudi 24 décembre : Je serai vraiment heureux d'arriver à Stanley. Le réveillon de Noël s'annonce très triste : sans mes parents et sans espoir de pouvoir être utile à la Belgique.
- Arrivé à Stanley le 3 janvier 1943.
- Départ de Stanley le 14 janvier 1943 et arrivé à Niangara le 15 janvier 1943. »

Bagageticket van 13 januari 1943 voor het traject Stanleystad-Niangara met Vicicongo

In Niangara neemt Emile Tits, naast zijn functie van batterijcommandant, ook de rol van verkennner op zich, aangezien hij de enige is die met een motorfiets overweg kan. Hij verlaat Niangara in september 1943 om de Belgische koloniale troepen in het Midden-Oosten te vervangen⁷.

Emile Tits noteert in zijn dagboek⁸ :

- « Jeudi 2 septembre 1943 : départ en voiture de Niangara à Aba.
- Vendredi 3 septembre : voiture Aba à Juba [Soudan].
- Samedi 4 septembre : Juba au Caire (Lockheed).
- Dimanche 5 septembre : Le Caire à Faid [Fayed] (camp belge). »



⁷ De février 1942 à février 1943, un corps expéditionnaire de 13.000 hommes (porteurs compris) est envoyé au Nigeria en vue d'une attaque éventuelle des colonies françaises du Golfe de Guinée, ralliées au gouvernement de Vichy. Cependant le débarquement allié en Afrique du Nord provoque le ralliement de ces colonies aux Alliés. Dès lors ce corps expéditionnaire devient inutile au Nigeria.

En février 1943, les meilleures unités, sans porteurs, quittent le Nigeria pour constituer un corps expéditionnaire de 8.000 hommes (dont 8 % d'officiers et sous-officiers européens) au Moyen-Orient (Égypte et Palestine) sous l'appellation "Troupes coloniales belges au Moyen-Orient" (TCBMO). Sous la conduite du général-major Auguste-Edouard Gilliaert le trajet de 7.000 km de Lagos au Caire est accompli – à pied – sans aucune perte de vie. Les troupes y sont rééquipées, entraînées et rénovées sur base des normes britanniques. Le TCBMO devient alors le Belgian Colonial Motorised Brigade Group composé de trois bataillons d'infanterie, une batterie d'artillerie de campagne, une batterie d'artillerie AA, une compagnie du Génie, une compagnie atelier et un hôpital de campagne. Le Groupe exécute des missions de garnison et de garde de la zone arrière dans la région du Caire et du canal de Suez à partir de juin 1943 et en Palestine de mai à septembre 1944.

En 1944 la décision est prise de ne pas l'employer le Groupe sur le théâtre d'opération européen, et de le renvoyer au Congo belge. Cette décision serait due au trop faible taux d'encadrement européen de cette Brigade au regard des critères de l'Armée britannique. En janvier 1945 les dernières unités regagnent le Congo belge.

⁸ Volgens andere documenten van de hand van Emile Tits indique vertrekt hij vanuit Niangara in augustus 1943 en komt hij aan in Caïro in diezelfde maand.

Van 4 september 1943 tot 3 september 1944 maakt hij deel uit van de luchtdoelartillerie (DTCA) van de Belgische koloniale troepen in het Midden-Oosten. Bij het einde van de operaties in dit gebied dient hij zijn aanvraag in tot overplaatsing naar de Belgische Strijdkrachten in Groot-Brittannië.

Op 16 september 1944 komt hij in Engeland aan. Hij steekt over naar België op 1 oktober 1944 en wordt aangeduid voor de 2^{de} Compagnie van het 4^{de} Bataljon Fuseliers (4 Bn Fus) dat opgericht wordt in Tervuren, in het bijzonder belast met de fysieke vorming van de vrijwilligers.

Ondertussen werd beslist om, vanaf 15 november 1944, de Groepering Piron om te vormen tot een volwaardige Brigade. Van 16 november 1944 tot 4 januari 1946 is Emile Tits Command Post Officer van de R Battery van het 1^{ste} Artillerieregiment. Met deze eenheid maakt hij vanaf april 1945 de tweede veldtocht in Nederland en de veldtocht in Duitsland mee.

Hij wordt aangesteld in de graad van Kapitein op 26 maart 1945.

Op 7 januari 1946 heropent de KMS haar deuren en Emile Tits voltooit er zijn studies met sommige van zijn kameraden van 98 AG.

Op 27 november 1946 verwelkomt de KMS de 101^{ste} Polytechnische Promotie en de 86^{ste} Promotie Alle Wapens, de eerste naoorlogse promoties. Tijdens de plechtigheid leest Kapitein Tits de namen voor van de oud-leerlingen gestorven tijdens de oorlog.

Emile Tits behaalt het diploma van ingenieur op 18 september 1947. Hij is eerste gerangschikt op 25, met een gemiddelde van 17,98/20. Generaal-Majoor Georges Beernaerts (79 AG), commandant van de KMS, en professor Louis Cauchie (79A AG), studiedirecteur, die de School heropbouwen op een moderne en wetenschappelijke basis, vragen hem in de School te blijven als repetitor algemene chemie, bij professor Léon Christens. Op 29 november 1947, na twee maanden verplicht koloniaal verlof, wordt hij dan ook aangeduid voor de KMS: hij zal er 30 jaar blijven tot zijn emeritaat op 1 december 1977 en ontwikkelt zich tot een markante figuur in het professorenkorps. In 1950 wenst het commando van de School de leerstoel toegepaste chemie te versterken en de Kapiteins Tits et Coekelbergs, tot dan repetitoren algemene chemie en toegepaste chemie, nemen elkaars functie over.

Kapitein Tits, die het curriculum van toegepaste chemie wenst te moderniseren, legt contacten met de industrie en de academische wereld op internationaal niveau. Op 1 oktober 1951 wordt hij zwaar gekwetst bij een auto-ongeval op weg naar het Kaiser Wilhelm Institut in Mülheim.

Emile Tits noteert in zijn dagboek :

« Pendant ma période de convalescence, la voiture du commandant de l'ERM vient parfois me chercher pour que je me montre à l'Ecole ».

Op 30 juni 1952 verlaat het leerstoelhoofd, Kolonel Auguste Gonze (80 AG), de School. Kapitein Tits, 34 jaar oud, wordt hoofd van de leerstoel toegepaste chemie. Nog in 1952 wordt hij onderwijsgelastigde. In 1953 gaat hij over aan het korps van Ingenieurs van de Militaire Fabricaties. In 1954 gaat hij over naar het burgerkader en op 1 april 1958 wordt hij benoemd tot professor.



Identiteitsfoto van
Luitenant Emile Tits
daterend van 25
september 1944



Groepsfoto van de 106^{de} Polytechnische Promotie⁹, genomen voor blok P waarin de leerstoel toegepaste chemie gevestigd is, einde 1954 of begin 1955. Professor Emile Tits zit midden op de voorste rij. Links van hem op de foto bevindt zich Kapitein Theophile De Pauw (88A TAW), hulpdonderrichter. Professor Tits zet de traditie van de promotiefoto's "Toegepaste Chemie" voort, ingevoerd door zijn voorganger professor Joseph Mage in de tussenoorlogse periode, en die nog steeds bestaat.

Bij het lezen van zijn officiële CV begrijpen wij de reden waarom ieder jaar één, twee, soms drie of zelfs vier leerlingen mislukken in het vierde jaar Polytechniek:

L'objectif essentiel et primordial du professeur Tits n'est pas la transmission de connaissances; c'est, par le biais de l'enseignement de la chimie appliquée, de contribuer à l'épanouissement du caractère et de l'intelligence de ses élèves. Il veut leur apprendre à réfléchir, à raisonner, leur faire acquérir une méthode de travail scientifique. Il est intransigeant en ce qui regarde la ponctualité, la clarté de l'exposé et de l'écrit, l'élégance dans la présentation. Il s'inspire des méthodes d'instruction vécues pendant le conflit et force l'élève à se dépasser. Il insuffle à tous ses collaborateurs un esprit d'équipe élevé et sait faire converger leurs efforts dans la direction souhaitée.

Il donne l'exemple dans tous les domaines et son enthousiasme soulève l'enthousiasme chez ses collaborateurs et chez les élèves.

Il se veut disponible à tout instant et renonce délibérément à toute activité en dehors de l'Ecole. Il revoit l'organisation, l'installation, l'équipement et le personnel du laboratoire, dont

⁹ Merk op dat alle leerlingen de stadskledij van de Landmacht dragen. De keuze voor de Luchtmacht kan in die tijd inderdaad pas gemaakt worden bij het verlaten van de School. De leerlingen van de Zeemacht studeren in Nederland of Frankrijk.

il fait la perle de l'Ecole. Il se spécialisé dans l'étude des propergols solides pour roquettes, spécialité dont ne s'occupe aucun autre laboratoire belge.



Een laboratorium van de leerstoel toegepaste chemie in blok P in 1957.

Sa compétence et la valeur des travaux du laboratoire sont très vite connues de l'extérieur. L'industrie aura recours à lui pour la mise au point des poudres de propulsion du drone Epervier. Les Forces armées d'Argentine lui enverront, pendant quatre ans, des officiers ingénieurs stagiaires.

En février 1966 il est désigné "à titre de personnalité de haute valeur scientifique ou technique en matière de production ou d'économie", membre du conseil du Centre des recherches scientifiques et techniques pour l'industrie des produits explosifs.

Mais le prix que le professeur Tits paye est lourd: il crée la Chaire de chimie appliquée en sacrifiant sa vie personnelle. En effet, perfectionniste au plus haut point, il ne vit que pour la Chaire de chimie appliquée et ses élèves. Dans ses rares moments de détente, il s'occupe de photographie et de musique.

Professor Emile Tits wordt op 1 december 1977 tot het emeritaat toegelaten. De School betreurt zijn vertrek, net zoals de leerlingen na het vierde jaar met spijt afscheid namen van een chef die zijn stempel op hen naliet. Professor emeritus Tits overlijdt op 11 maart 2014. De 170^{ste} Polytechnische Promotie (2015-2020) draagt zijn naam.

